

SALON DES ALPAGES (VD)

Reprendre la main sur le territoire

Pierre-André Cordonier

«Le montagnard est-il encore maître sur son territoire?»: le thème de la conférence organisée dans le cadre du Salon des alpages aux Diablerets a suscité un débat de qualité.

Non, le montagnard n'est plus maître de son territoire. C'est la réponse qu'a donnée la majorité des intervenants à la question qui faisait le thème de la conférence organisée aux Diablerets lors de la 9^e édition du Salon des alpages. Une conférence qui n'a malheureusement pas attiré les foules, la faute sans doute en partie à la météo resplendissante de ce samedi 14 octobre. Mais peut-être aussi en raison du thème choisi, peu spectaculaire. Thomas Egger, directeur du Groupement suisse pour les régions de montagne (SAB) et conférencier du jour, l'a bien relevé: les enjeux économiques de ces régions périphériques intéressent peu les politiques et les journalistes. Lors du dernier salon, il y a deux ans, la conférence, qui avait pour sujet le loup, avait fait salle comble et inspiré de gros articles dans certains journaux, au contraire de cette édition.

La position du SAB sur le thème de cette année est connue. A une image idyllique des montagnes rêvée par de



Les vaches, dont celles présentées au Salon, entretiennent et animent le territoire. P.-A. CORDONIER

nombreux citoyens, image d'une zone préservée des activités humaines et peut-être même sans homme, l'organisation oppose l'ambition d'une région dynamique où les emplois et les services sont maintenus grâce à un tissu économique solide. Une vision qui dépasse l'agriculture et inclut l'ensemble des activités susceptibles de faire vivre la montagne avec ses habitants.

Mais voilà, des menaces de tous ordres pèsent sur ces régions: menace sur les revenus (réduction des redevances hydrauliques), blocage du développement territorial par la mise sous protection de nombreux sites, Loi sur l'aménagement du territoire qui ne va pas dans le bon sens, politique agricole instable, pour n'en citer que quelques-unes. Tous ces éléments entrent en

contradiction avec les vœux politiques de décentralisation de l'habitat et de soutien aux régions périphériques.

Eric Fournier, maire de Chamonix, dont la vallée était l'invitée d'honneur du salon, compte sur la mise en réseau de ces régions, au-delà des frontières nationales, afin de gagner en poids dans les négociations politiques. Un mouvement déjà bien amorcé. «Il faut

également profiter du fait qu'avec le réchauffement climatique, tous les regards se tournent vers la montagne, perçue comme un véritable laboratoire des changements à venir», a-t-il poursuivi. Grégory Devaud, député au Grand-Conseil vaudois, agriculteur et municipal à Aigle, défend les projets qui intègrent toutes les parties prenantes dans les décisions et ne croit pas aux plans imposés d'en haut, condamnés à être en porte-à-faux avec les réalités régionales. Le relais politique au niveau cantonal est très important selon lui, car il permet d'adapter les lois fédérales aux spécificités locales, même si la marge de manœuvre est faible.

Fossé croissant entre citadins et paysans

Projet négocié en amont, oui, mais à condition, insiste Jean-Marc Udriot, syndic de Leysin, que cela se concrétise dans des lois contraignantes: «C'est bien joli de faire des compromis autour d'une table si lors des réalisations, une partie prenante fait malgré tout recours, parce que la loi le permet». Joe Quartenoud, agriculteur à Frenières-sur-Bex, est partagé entre la sympathie des citadins et leur méconnaissance du métier de paysan qui entraîne souvent un manque de respect. «Le fossé entre les citadins et la réalité paysanne est parfois immense», estime-t-il, craignant par ailleurs les

contraintes et limites de plus en plus strictes que subissent les agriculteurs de montagne. «Mais il faut y croire et se battre pour une activité forte dans un milieu naturel.»

Un fossé que constate aussi Christophe Clivaz, spécialiste du tourisme en montagne et professeur à l'Université de Lausanne. Selon lui, on pourrait compter sur les multirésidentiels qui sont à la fois de la montagne et de la ville pour faire mieux vivre ces régions. Les milieux agricoles se rendent compte que les paysans ne sont plus majoritaires en montagne et tout l'enjeu est de trouver des collaborations avec les autres secteurs économiques, tels que le tourisme. Mais pas à n'importe quel prix. «La montagne ne doit pas devenir un Ballenberg», met en garde Grégory Devaud.

Territoire agricole

Selon Christian Aeberhard, de Prométerre, qui présidait cette conférence, un projet de territoire agricole est l'une des pistes qui peut permettre de concilier les différentes utilisations de ces zones en y faisant adhérer les populations. Un outil qui faciliterait la pesée des intérêts au niveau politique. Prendre les décisions au niveau le plus approprié, tolérer plus de souplesse dans les applications de la loi et chercher la cohérence entre les diverses politiques sont quelques-uns des éléments qui ressortent de ce débat.

Davantage de visiteurs et un soleil radieux

On se serait presque cru en été. Le Salon des alpages qui s'est déroulé le week-end du 13 au 15 octobre a bénéficié d'une fréquentation exceptionnelle, grâce, en partie du moins, au soleil radieux qui a brillé sur Les Diablerets (VD). Jean-François Dupertuis, conseiller agricole à Proconseil sur le site de Gryon et membre de l'organisation, estime grossièrement à quelque 3000 le nombre de visiteurs qui ont fréquenté le salon samedi et surtout dimanche. Pour comparaison, les éditions précédentes attiraient environ 2500 personnes. Les exposants sont aussi très

satisfaits et la demande en emplacements a bondi les derniers jours, en prévision d'une météo sans nuage.

Le temps magnifique n'a probablement pas favorisé en revanche la fréquentation de la conférence samedi, malgré la qualité des intervenants et du débat. «C'est toujours un peu décevant», regrette Jean-François Dupertuis.

Succès des projections

Les nombreux films diffusés tout au long de la manifestation ont, quant à eux, rencontré leur public avec une participation nombreuse et régulière. La

délégation de l'hôte d'honneur, Chamonix, a séduit également les visiteurs et invités.

«Ce qui nous fait énormément plaisir, c'est l'implication des habitants des Diablerets dans l'organisation de cette manifestation.» Les syndicats d'Ormont (VD), samedi, et de la région de Saanen (BE), dimanche, ont montré leurs plus belles vaches lors des expositions et présentations. Enfin, succès aussi pour la première édition du concours de dégustation des fromages d'alpage.

Rappelons que cette manifestation a pour objectif d'informer et de former les agricul-

teurs, de sensibiliser la population aux enjeux de l'agriculture de montagne et de permettre des échanges entre ces deux publics. Son efficacité est bien sûr très difficile à évaluer mais «chaque petit élément qui est transmis au travers des excellents stands, posters et démonstrations, c'est déjà ça de gagné», affirme Jean-François Dupertuis.

Les dates et le thème de la prochaine édition, qui aura lieu en 2019, ne sont pas encore fixés, mais il s'agira d'une cuvée spéciale, car le Salon des alpages fêtera ses 10 ans.



Plusieurs stands d'information et de formation jalonnaient le Salon des alpages. Ici, le message est clair. P.-A. CORDONIER

PUBLICITÉ

SUISSE TIER Foire nationale pour la production animale

24.-26.11.2017
Messe Luzern
 suissetier.ch

– LE THÈME CLÉ
 SMART FARMING
 – Forums spécialisés
 avec des conseils
 d'expert
 – Plus de 200 exposants
 – Exposition d'animaux